

TIMBRES DE FRANCE

BERGERIE NATIONALE DE RAMBOUILLET

Émission : 3 mai 2010



11 10 005



TAD 1<sup>er</sup> Jour  
Conçu par Louis Arquer

INFOS TECHNIQUES

Création et gravure de Line Filhon

Imprimé en taille-douce : 2 poinçons

Couleurs : polychromie.

Format : vertical 30 x 40 mm , 25 x 36 mm (image) .

Présentation : 48 timbres à la feuille (gommée),  
avec mentions marginales

Valeur faciale : 0,90 €

Tirage: 2 600 000 ex. (sous réserve)

INFOS PRATIQUES

**PREMIER JOUR : 1<sup>er</sup> et 2 mai 2010**

**Vente Anticipée :**

à Rambouillet (78), de 10 à 18h  
sous chapiteau, à la Bergerie Nationale  
dans le Parc du Château.

**et le 3 mai à Paris - Le Carré d'Encre**  
(avec cachet 1<sup>er</sup> Jour)

**VENTE NATIONALE**

le 1<sup>er</sup> mai 2010, (vente non 1<sup>er</sup> jour)  
à Montbard (21)

**à partir du 3 mai 2010,**

dans tous les bureaux de Poste,  
par correspondance à Phil@poste,  
service clients et [www.laposte.fr](http://www.laposte.fr)

## Bergerie nationale de Rambouillet



Timbre-poste horizontal, format : 40x30 mm  
Création et gravure: Line Filhon  
Impression: taille-douce, 2 poinçons  
Date d'émission le 3 mai 2010  
48 timbres par feuille

A Paris, on ne les entend plus bêler depuis longtemps. Mais, à 50 km au sud-ouest de la capitale, les moutons, les béliers, les brebis et les agneaux s'en donnent à cœur joie dans la bergerie nationale de Rambouillet. Ces bêtes à laine figurent parmi les plus beaux individus de l'espèce ovine, témoins vivants de la recherche agronomique, en France, au XVIII<sup>e</sup> siècle. La bergerie nationale de Rambouillet, qui avait vocation de ferme expérimentale, a été créée en 1784 par Louis XVI. À cette époque, les laines françaises n'avaient pas la finesse des laines produites par les moutons mérinos d'Espagne dont l'exportation était interdite. Alors, en 1786, Louis XVI confia personnellement au duc de Vauguyon, ambassadeur à Madrid, la mission de négocier auprès de Charles III d'Espagne l'acquisition d'un troupeau de mérinos. 367 bêtes, choisies avec soin, furent conduites par des bergers espagnols jusqu'à Rambouillet. Un hiver passé dans les Landes ainsi que la clavelée -variole ovine- en firent périr une centaine. Parvenu à Rambouillet, le troupeau prospéra si bien qu'en 1799, il y avait en France plus de 6000 bêtes de race pure. Depuis cette époque, le mérinos de Rambouillet a été utilisé de manière intensive pour améliorer les aptitudes lainières de diverses races de brebis, surtout de 1850 à 1930. Mais dès sa création, la bergerie royale ne se limite pas à l'amélioration des races ovines. On y introduit notamment des vaches suisses, des chèvres angoras, des buffles d'Italie et des chevaux arabes. Aujourd'hui, la ferme entretient 600 moutons dont 190 descendants du troupeau historique, quantité de vaches et de bœufs, de chèvres et d'animaux de basse-cour, ainsi que des chevaux. Elle produit fourrages et céréales sur 220 ha. L'établissement est aujourd'hui l'un des sites pilotes de l'agriculture durable dans le cadre européen. Ajoutons à son crédit ses missions d'enseignement depuis l'ouverture en 1794 d'une école des bergers. L'école nationale d'élevage ovin, créée en 1939, diversifie ses formations avec la création en 1946 d'une école d'insémination artificielle et, en 1953, d'une école nationale d'aviciculture. La ferme de la bergerie forme des techniciens supérieurs dans le domaine de la production animale depuis 1965. Un centre équestre est ouvert en 1967, enrichi d'une section BTS hippique en 1975. En tant que ferme pédagogique, la bergerie nationale accueille tous les ans plus de 70000 visiteurs, qu'il s'agisse de professionnels, de groupes scolaires ou d'étudiants. Elle propose aux familles de nombreuses animations. C'est dans ses murs que se tiendra en 2010 la 8<sup>e</sup> conférence mondiale sur le mérinos, le « Mérinoscope ».